Note sur un nouveau genre de Crustacés de l'ordre des Stomapodes, *par* M. H. Milne Edwards.

(Séance du 4 juillet 1832.)

Pour peu que l'on compare entre eux les divers Crustacés qui composent l'ordre des Stomapodes, on est frappé par les différences considérables qui existent entre la plupart des petits groupes formés par ces animaux; plusieurs d'entre eux sont en quelque sorte isolés; et parmi les *hiatus* qui interrompent ainsi la série naturelle de ces Crustacés, l'un des plus remarquables est celui qui sépare, même des genres les plus voisins, les divers animaux réunis sous le nom de Phyllosomes. Mais l'analogie pouvait nous faire supposer que les progrès de la science combleraient plus ou moins complètement la plupart de ces lacunes; et, en effet, c'est ce qui nous paraît résulter en partie de la connaissance du nouveau genre dont je vais donner ici la description.

Ces Crustacés, que je désignerai sous le nom d'*Amphion*, se rapprochent des Phyllosomes plus que de tous les autres Stomapodes; mais, sous certains rapports, ils ressemblent aussi aux Alimes et aux Mysis, et ils établissent naturellement le passage entre ces animaux. Leur bouclier céphalique ou carapace est folliacé comme celui des Phyllosomes, mais est étroit, allongé et bombé comme chez les Alimes; les divers appendices de la portion céphalo-thoracique du corps diffèrent à peine de ceux des Phyllosomes; enfin la forme de l'abdomen et de la nageoire caudale est celle des Mysis.

Le bouclier céphalique (fig. 1, *a*) est très-développé et tout-à-fait lamelleux; il s'étend jusqu'à l'origine de l'abdomen et cache la base des pattes; son diamètre longitudinal est plus du double de son diamètre transversal, et de chaque côté il se recourbe un peu en bas; son bord antérieur est presque

droit, et laisse à découvert l'anneau qui porte les yeux. Il n'y a pas de trace de rostre ; mais, de chaque côté, l'angle, formé par la réunion de ce bord avec le bord latéral, se prolonge en avant en manière d'épine. Enfin le bord postérieur de la carapace, qui est court et presque droit, se continue avec les bords latéraux sans former d'angles bien marqués.

Les yeux (*b*) sont très-gros ; leur portion terminale a la même forme que celle des Phyllosomes : mais la tige étroite qui les supporte, au lieu d'être très-longue comme chez ces Crustacés, est extrêmement courte.

Les quatre antennes s'insèrent sur la même ligne, immédiatement au dessous et en arrière des pédoncules oculaires. Celles de la première paire (*c*) ont la même forme générale que chez les Phyllosomes ; leur portion basilaire se compose de trois articles grêles et cylindriques, dont le premier et le dernier sont les plus longs, et elles se terminent chacune par deux petites tiges filiformes, dont l'interne est très-courte et l'externe à peu près de la longueur de la portion basilaire. Les antennes externes (*d*) sont beaucoup plus développées, et ne ressemblent pas du tout à celles des Phyllosomes ; elles se rapprochent beaucoup, par leur forme générale, de celles des Alimes ; mais, au lieu d'être dirigées en bas et en dehors, elles se portent directement et en avant. Leur premier article, qui n'est pas bien distinct, donne insertion en dedans à une tige cylindrique. et en dehors à un grand appendice lamelleux et à peu près ovalaire (*d'*) ; cette lame dépasse de beaucoup le niveau de la portion basilaire des antennes internes ; ses bords interne et antérieur sont ciliés, et son bord externe se termine par une épine. La tige est composée de deux petits articles basilaires très-courts, et d'un long article terminal légèrement renflé vers le bout ; sa longueur est d'environ le double de celle de la lame qui en recouvre la base.

La disposition de la bouche est à peu près la même que

chez les Phyllosomes ; elle est très-éloignée des antennes, et forme, vers le tiers antérieur du bouclier céphalique, un petit tubercule arrondi, de la partie postérieure de laquelle naît le thorax (*e*). Les parties qui entrent dans sa composition sont : un labre, deux mandibules, une languette, deux paires de mâchoires et deux paires de pattes-mâchoires. Le labre est transversal et peu développé. Les mandibules (fig. 3) ne portent pas de palpe, et sont en grande partie cachées par la languette (fig. 5) qui est bilobée. Les mâchoires de la première paire sont presque rudimentaires, et ne m'ont paru consister que dans une petite lame cornée dont le bord est cilié (fig. 6). Celles de la seconde paire (fig. 7) se composent de deux articles, dont le premier présente en dedans un prolongement garni d'épines. Les pattes-mâchoires de la première et de la seconde paire, qui chez les Phyllosomes n'existent qu'à l'état de vestiges et n'entrent pas dans la composition de l'appareil buccal, sont au contraire ici très-développées et appliquées sur les mâchoires. Celles de la première paire (fig. 8) présentent au dedans plusieurs languettes garnies de poils à leurs extrémités, et au côté externe de leur base on remarque un grand appendice foliacé et ovalaire. Les pattes-mâchoires de la seconde paire (fig. 9) sont beaucoup plus développées que les précédentes ; leur article basilaire (*g*) est lamelleux, et porte à sa partie antérieure, 1° une tige cylindrique composée de trois articles (*h*) ; 2° un appendice flabelliforme ou une espèce de palpe qui s'avance au côté externe de la tige et la dépasse (*i*). Le thorax (*t*) est aplati comme chez les Phyllosomes, mais très-étroit et complètement caché sous la carapace. Il donne attache à six paires de pattes ayant exactement la même disposition que chez ces derniers Crustacés : toutes sont grêles et cylindriques, et à l'extrémité de leur deuxième article (*k*) naît un appendice palpiforme (*l*) composé d'un article cylindrique terminé par une soie multiarti-

culée et ciliée. Les pattes de la première paire (*m*), celles qui correspondent aux pattes-mâchoires externes des Décapodes, s'insèrent très-loin de la bouche et sont beaucoup plus courtes que les autres ; leur deuxième article se termine en avant par une épine aiguë. Les pattes des trois paires suivantes deviennent de plus en plus longues, et ont au bord de leur troisième article, un, deux ou trois épines semblables à celle qui existe à l'extrémité du second article. Les pattes de la cinquième paire, qui sont un peu moins longues que celles de la quatrième paire, présentent la même disposition; enfin celles de la dernière paire sont beaucoup plus courtes que les précédentes, et ne présentent pas d'épines bien distinctes. L'abdomen (*n*) est presque aussi long que la portion céphalo-thoracique du corps, et se compose de sept segmens. Sa forme est la même que celle de l'abdomen des Salicoques, et il se termine par une nageoire en éventail, dont la pièce médiane (formée par le septième anneau) est lancéolée (*o*), et dont les pièces latérales sont ovalaires. Quant aux appendices fixés sous les cinq premiers anneaux de l'abdomen, ils sont presque rudimentaires (fig. 10).

D'après la description que nous venons de donner de ces Crustacés, on voit qu'ils diffèrent, sous des rapports importans, de tous les genres déjà connus, et que, s'ils prennent naturellement leur place à côté des Phyllosomes, ils sont faciles à en distinguer, 1° par le mode d'organisation de leur bouche ; 2° par l'insertion d'un article lamelleux au dessus de la base des antennes externes ; 3° par la forme générale du corps, et surtout de l'abdomen.

Je ne connais qu'une seule espèce du genre Amphion; elle a été rapportée des mers d'Asie par mon ami M. Reynaud, à qui je l'ai dédiée; elle a environ un pouce de long.

Explication de la planche.

Fig. 1. Amphion de Reynaud grossi et vu en dessus.
Fig. 2. Portion antérieure du corps grossie davantage et vu en dessous.
Fig. 3. Labre vu au microscope.
Fig. 4. Mandibules idem.
Fig. 5. Languette.
Fig. 6. Mâchoire de la première paire.
Fig. 7. Mâchoire de la seconde paire.
Fig. 8. Mâchoire de la troisième paire, ou patte-mâchoire antérieure.
Fig. 9. Mâchoire de la quatrième paire, ou deuxième patte-mâchoire.
Fig. 10. Fausse patte natatoire du deuxième segment de l'abdomen.

Notice sur le Bombyx Repanda (Hübner), *appartenant au genre Megasoma* (Boisduval); *par M. le baron* Feisthamel.

(Séance du 2 mai 1832.)

GENRE MEGASOMA.

Palpes en forme de bec, couverts de poils serrés; antennes du mâle fortement pectinées à la base, leur moitié antérieure moins pectinée et contournée en cornes de bélier; antennes de la femelle faiblement pectinées dans toute leur longueur; corselet arrondi; pattes courtes et assez fortes; abdomen plus long que les ailes supérieures; celui du mâle terminé par un faisceau de poils assez épais.

Chenille demi-velue, munie d'appendices pédiformes à chaque anneau.

Chrysalide pourvue de quelques faisceaux de poils courts.